

Résumé de communication

1 Auteur-e-s de la communication (si plus de 4 auteurs, les ajouter dans le résumé)

Nom	Prénom	No de commande*	
Basquin	Elise		<input checked="" type="checkbox"/>
Apolline	El Baz		<input type="checkbox"/>
Jacques	Sainte-Marie		<input type="checkbox"/>
Alain	Rabaute		<input type="checkbox"/>

Présentateur.e.s (cochez ici)

* Le numéro de commande correspond au numéro à 10 chiffres sur votre billet électronique

2 Titre de la communication (max. 200 espaces)

Évaluer l'inondation par tsunami du littoral méditerranéen du Maroc : comparaison de méthodes d'évaluation

3 Résumé de la communication (max. 2200 espaces)

Autres auteurs: Maud Thomas, Sara Lafuerza, Abdelmounim El M'rini, Denis Mercier, Elia d'Acremont, Marie-Odile Bristeau, Axel Creach,

Le littoral nord du Maroc, porte d'entrée sur la Méditerranée, est vulnérable face au risque potentiel de tsunami dont la survenue serait commandée par des événements géologiques (séismes, glissements sous-marins) pouvant se produire en mer d'Alboran. La plaine de Martil est l'un des territoires de cette façade littorale les plus exposés à l'aléa de tsunami. Elle concentre notamment des enjeux économiques importants liés à son attractivité touristique ayant modifié son paysage urbain depuis les années 1970. Estimer l'inondabilité de la plaine face aux tsunamis est une condition indispensable pour calibrer la gestion du risque de tsunami sur le court et le long terme. Deux scénarios de tsunamis extrêmes déclenchés par des glissements sous-marins de 0,9 km³ et de 3,8 km³ sont utilisés pour observer l'inondabilité de la plaine de Martil. Quatre méthodes complémentaires sont utilisées pour réaliser le diagnostic de l'inondation. L'approche statique repose sur l'apposition d'une hauteur d'eau à un territoire. Une approche volumétrique s'adapte à la topographie locale et distribue le volume d'eau propagé à la côte en dessous d'une altitude définie. L'approche hybride utilisant également les volumes d'eau permet leur distribution selon une hauteur d'eau uniforme. Enfin, la méthode hydrodynamique utilise la modélisation numérique pour estimer cette emprise spatiale, ainsi que les variables liées à la cinétique de l'inondation (vitesse, orientation du flux et débit) sur un temps donné. Les résultats obtenus montrent que des emprises pouvant représenter au maximum 8 % de la plaine pour le scénario de glissements sous-marin de 0,9 km³ (méthode statique), et jusqu'à 42 % dans le cas d'un glissement sous-marin de 3,8 km³ (méthode hydrodynamique). Le front de mer, le lit majeur de l'oued Martil et celui de l'oued El Maleh sont les espaces les plus susceptibles d'être inondés selon les résultats de la comparaison des méthodes.

Mots-clés: vulnérabilité, exposition, modélisation, submersion, aléa naturel

Réservé à l'administration

Attestation de présence

SOUMETTRE →